

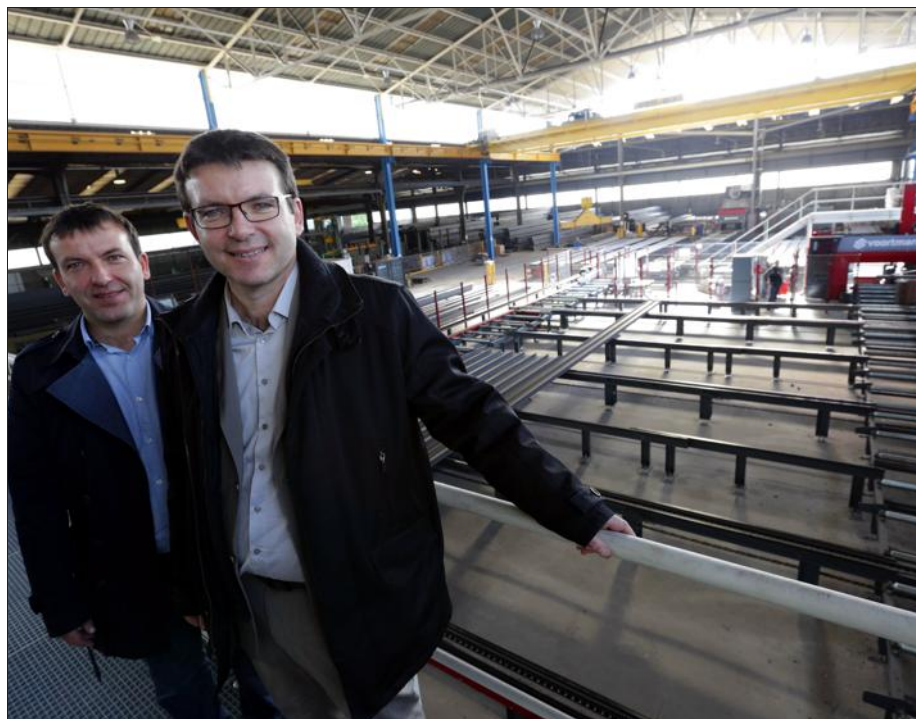
Gagner en productivité

L'entreprise dampierroise de charpentes métalliques vient d'investir dans une nouvelle machine qui va lui permettre de gagner en compétitivité. Quinze embauches sont prévues sur les trois ans à venir.

Leur nouvelle ligne de production possède des dimensions impressionnantes. Elle mesure 130 mètres de long pour 22 mètres de large. C'est le dernier investissement majeur de l'entreprise Waltefaugle, implantée à Dampierre-sur-Salon. Il lui en aura coûté 1,9 M€ pour la machine auxquels s'ajoutent 100.000 € pour le logiciel de gestion. La réflexion sur l'opportunité d'un tel achat a pris une année. Elle est partie du constat « d'une tendance générale à la baisse des prix et à la baisse du prix des matières premières », pose David Saugier, président de Waltefaugle.

Autre préoccupation du chef d'entreprise : un volume de travail en baisse dans le domaine du bâtiment et la concurrence exacerbée des voisins européens où le coût de la main-d'œuvre est moindre. « Deux solutions s'offraient à nous : soit on construisait une usine à l'étranger, soit on réduisait nos coûts de main-d'œuvre en modernisant l'atelier », confie-t-il. Le chef d'entreprise, attaché à ses racines haut-saônoises, a opté sans hésitation pour la seconde hypothèse.

Son frère, Michaël Saugier, directeur technique, a endossé la conduite du projet. Il a fallu effectuer des modifications au sein même de l'atelier pour pouvoir y loger l'imposante machine. « On a modifié notre réseau de fluides, revu l'électricité, fait de la maçonnerie, isolé le toit... », liste-t-il. Les travaux ont débuté en mars et s'achèveront à la fin de l'année. Au final, l'investissement s'élèvera à 2,7 M€. « La machine va grenailier, faire du perçage, du fraisage, du scribing et du sciage », éclaire Michaël Saugier. Seul le conseil départemental de Haute-Saône y aura ap-



■ David Saugier, président de Waltefaugle (à droite), et son frère Michaël, directeur technique, surplombent la nouvelle ligne de production.

Photo Sam COULON

porté sa contribution à hauteur de 170.000 €, en échange de l'engagement de l'entreprise à embaucher quinze personnes sur trois ans, dans tous les services de l'entreprise. A contrario, la Région, alors que l'économie relève de sa compétence, a refusé toute aide. « Un refus non motivé qui m'a déçu », glisse le président de Waltefaugle.

Fêter ses 160 ans en 2016

A l'heure actuelle, l'entreprise emploie 171 salariés pour un chiffre d'affaires de 38 M€. « On fait le pari que si la machine est plus performante, la fabrication se fera plus vite et moins cher. Logiquement, on traitera plus de marchés », analyse David Saugier.

L'entreprise a déjà anticipé la baisse de volume de ces dernières années en ouvrant des bureaux commerciaux qui lui apportent des chantiers supplémentaires. La région parisienne et les

Vosges sont déjà en activité, la Bourgogne a été ouverte il y a quelques mois et le Nord le sera prochainement.

L'entreprise travaille sur des dizaines d'affaires en parallèle. Par exemple, elle vient de terminer le chantier du palais des sports de Nanterre. Elle commence un chantier au circuit de Prenois, à côté de Dijon, où elle refait les paddocks. Un magasin Décathlon en Moselle, des bâtiments pour La Poste dans la Somme, un chantier pour Airbus à Saint-Nazaire et plus proche, l'agrandissement de Castorama à Ecole-Valentin ou encore la réfection du garage Peugeot à Noidans-lès-Vesoul comptent parmi ses réalisations.

David Saugier est également en train de préparer l'anniversaire des 160 ans de l'entreprise qu'il fêtera l'an prochain avec les partenaires de l'entreprise et les salariés.

Cécilia CHERRIER